

**PROJET DE THÈSES POUR LE COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE « ÉGALITÉ »
19 SEPT 67**

1 UNION DU PEUPLE DE FRANCE DANS UN FRONT DÉMOCRATIQUE POPULAIRE DE TOUTES LES FORCES ET ORGANISATIONS FAVORABLES À LA RÉVOLUTION SOCIALISTE.

C'est la seule voie pour nous délivrer du régime barbare de dictature du grand capital national, détruire l'État impérialiste gaulliste, assurer la conquête du pouvoir politique par le prolétariat de France et préparer l'avènement de la société sans classe.

2 FORMATION DU PARTI RÉVOLUTIONNAIRE PROLÉTARIEN MARXISTE-LÉNINISTE GUIDÉ PAR LA PENSÉE DE MAO TSÉ-TOUNG.

Seul ce parti, au service de tous les travailleurs unis dans la lutte contre l'ennemi de classe, et pointe avancée de la gauche socialiste révolutionnaire, peut promouvoir le Front Démocratique Populaire, et rejeter les dirigeants « ouvriers » révisionnistes du P.C.F., dévoyés dans la collaboration de classe et l'intégration pacifique au régime capitaliste.

3 ÉTABLISSEMENT D'UNE ALLIANCE PROLONGÉE, SANS EXCLUSIVE NI PRÉALABLE, DES ORGANISATIONS MARXISTES-LÉNINISTES.

Cette alliance permet seule d'opposer au bloc gaulliste-révisionniste un Front Marxiste-Léniniste, et de dégager dans la lutte commune et le débat idéologique, les bases de l'unité anti-impérialiste et anti-révisionniste des fondateurs du Parti maoïste.

4 CONSTITUTION D'UN COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE DE LA GAUCHE PROLÉTARIENNE DE LA SECTION « ÉGALITÉ » DE LYON DU M.C.F. (M.L.).

Ce Comité a pour but de barrer la voie à la ligne révisionniste anti-M.C.F. et anti-M.L., couverte du masque de « gauche » de la convocation d'un prétendu congrès « constitutif » du Parti. Il garantit que la lutte contre le révisionnisme moderne et tous les courants bourgeois au sein du MCF (ml) et du mouvement marxiste-léniniste en France sera menée jusqu'au bout ; que seront balayés tous les obstacles à la suprématie de la pensée de Mao Tse-toung, à l'alliance M.L. et à l'application du M.L. aux conditions concrètes de la révolution prolétarienne en France.

« Le camarade Mao Tse-toung est le plus grand marxiste-léniniste de notre époque. Il a continué, sauvegardé et développé le marxisme-léninisme de façon géniale, créatrice, et dans tous les domaines ; il l'a fait accéder à une étape supérieure, toute nouvelle. »

Lin Piao.

Projet de Thèses pour le Comité Révolutionnaire "Égalité"

Résolution du Bureau de Cellule G. Babeuf, réuni le 7.10.67

Le bureau de cellule G.B. réuni le 7 octobre propose au Comité de section en vue de la préparation de la Conférence de Section qui doit se tenir fin octobre comme ordre du jour :

1) La Conférence de Section ou Congrès local se composerait du Comité de Section et d'un délégué par cellule.

2) La Conférence débiterait par un rapport sur la situation actuelle, présenté par le responsable politique du Comité de Section ;

Viendrait ensuite les rapports et bilans des cellules concernant leur propre situation interne, leurs progrès, leurs difficultés... Il est souhaitable que la Conférence soit informée sur la situation financière des cellules et sur les stocks de matériel propagande.

Il est probable qu'à l'avenir, les cellules devront compter sur leurs propres forces.

3) Les délégués des cellules devront présenter les propositions de leurs cellules afin d'édifier une ligne politique se basant sur la ligne du 1^{er} Congrès du MCF (Lancry) en tenant compte de la nouvelle situation que crée la convocation du Congrès constitutif.

Cette ligne politique dirigera le Comité révolutionnaire M.L. de Lyon dans sa lutte au sein du Mouvement M.L. en France et cela jusqu'au 2^{ème} Congrès local.

4) Comme sujet d'études, le Bureau de cellule G. Babeuf propose :

- Les classes sociales en France
- Les organisations se réclamant du M.L.
- L'impérialisme et le révisionnisme
- Les alliances, l'unité, le Parti
- Éducation politique
- L'internationalisme prolétarien
- Les organisations de masses, syndicats, etc.
- La lutte des femmes, des jeunes
- Le travail dans l'armée
- Sur la religion
- Les travailleurs émigrés
- Enquêtes
- Statuts
- Plan d'action

5) À l'issue de la Conférence ou Congrès local, nous adopterions à la majorité une résolution définissant notre ligne politique jusqu'au prochain congrès local et ce, en adoptant une position ferme et claire à l'encontre de chaque point soulevé.

Le Bureau de Cellule G. Babeuf espère connaître au plus tôt les propositions de la cellule G. Rouge afin de préparer au mieux notre prochaine conférence de Section.

Comité Révolutionnaire ÉGALITÉ

Section de Lyon du M.C.F. (m.l.).

1^{ère} Conférence de section, préparatoire au 2^{ème} Congrès – 5 nov. 1967.

Pour toute correspondance : F. Malot, 91 cours du d° Long – Lyon (3°).

PLATEFORME

L'ÉPOQUE NOUVELLE DE LA PENSÉE DE MAO TSE TOUNG.

Nous sommes à une époque de grands bouleversements, de profondes divisions, et de vastes rassemblements, sous le drapeau rouge de la pensée de Mao Tsé-Toung.

a) - grands bouleversements :

Après la seconde guerre mondiale, l'impérialisme américain a pris la relève du nazisme hitlérien ; ses plans d'hégémonie mondiale se heurtent à la résistance des peuples qui s'éveillent et prennent conscience de leurs forces.

b) - profondes divisions :

Les révisionnistes modernes, avec en tête les révisionnistes soviétiques, se sont exclus des rangs communistes et révolutionnaires et se sont fait les collaborateurs de l'impérialisme avec en tête l'impérialisme américain. L'U.R.S.S. pratique en effet une politique de grande puissance, anti-communiste et anti-populaire, et s'engage dans la voie impérialiste et néocolonialiste : « évolution pacifique » vers le capitalisme dans les pays socialistes, collaboration avec les impérialismes, collaboration avec les régimes fascistes et réactionnaires. Ils pratiquent une politique de présence, comme au Vietnam, se faisant ainsi le cheval de Troie de l'impérialisme U.S. Le révisionnisme moderne est l'auxiliaire irremplaçable de l'impérialisme.

c) - vastes rassemblements :

Face à ces bouleversements et divisions les peuples révolutionnaires résistent, s'éveillent, s'organisent et luttent (Zone des Tempêtes), dans les pays d'Occident les organisations marxistes-léninistes se multiplient. Parallèlement à la décadence du révisionnisme moderne se lève une Internationale Rouge qui, s'inspirant de la pensée de Mao Tsé-Toung, s'organise pour reprendre en main la lutte de classe et ainsi préparer les peuples à la révolution prolétarienne. Nous sommes à l'époque du triomphe à l'échelle mondiale de la pensée de Mao Tsé-Toung et de la faillite totale du révisionnisme moderne khrouchtchévien.

Projet de Thèses pour le Comité Révolutionnaire “Égalité”

SOCIALISME OU BARBARIE : IL FAUT CHOISIR.

La France est un pays impérialiste qui exploite les travailleurs et qui oppriment les peuples d’Outre-Mer (Djibouti, Guyane, Guadeloupe, etc.) et qui développe le néo-colonialisme (OCAM, Zone Franc, etc.)

a) - « L’impérialisme est l’anti-chambre du socialisme » (Lénine). Le peuple ne peut compter que sur lui-même, il doit s’organiser d’une façon indépendante, il doit compter sur ses propres forces.

b) - « Un peuple qui en opprime un autre ne saurait être libre ». En ne menant pas une lutte conséquente contre notre propre impérialisme, nous nous faisons ses complices.

En France le Grand Capital national est au pouvoir en la personne de De Gaulle. Dans le pays, il mène une politique anti-populaire, il sert directement les grands trusts français. L’État impérialiste, c’est l’État militarisé. Dès son accession au pouvoir, l’État gaulliste développe ses moyens de répression : développement de la force armée, introduction des militaires dans l’enseignement, agressions contre le droit de grève, tentatives de créer un syndicalisme corporatiste d’État. En Europe, il cherche à développer un Marché Commun, qui ne peut être qu’une vaste entreprise destinée à exploiter le peuple en essayant de créer des trusts capables de résister à la concurrence américaine. Dans le monde il a pris la tête des impérialismes de la 2^{ème} zone intermédiaire. Il tente de se libérer des deux hégémonies et les concurrence en particulier en développant sa propre force de frappe et en participant à la course à l’espace. Il se sert du drapeau de l’indépendance nationale pour prendre la place de l’impérialisme U.S. partout où il le peut et pour tromper le peuple français. La politique extérieure gaulliste, que les révisionnistes modernes qualifient de positive, n’est qu’une politique impériale menant aux aventures coloniales et aux guerres d’agression inter-impérialistes.

Le grand capital au pouvoir rencontre une opposition de plus en plus grande. À l’extrême droite, Tixier, les anciens colons, l’OAS, les pétainistes anti-gaullistes et plus encore anti-communistes rêvent d’un pouvoir fasciste.

La bourgeoisie compradore libérale avec à sa tête Lecanuet, rêve d’une France sous hégémonie américaine. Profondément anti-communiste, elle ne veut que se mettre sous la houlette U.S. et perpétuer l’exploitation du peuple.

L’opposition qui arrive le mieux à tromper le peuple, c’est la fausse gauche petite-bourgeoise et réactionnaire dirigée par le P.C.F. (R). La F.G.D.S. représente la bourgeoisie compradore bureaucratique. Héritière des sociaux-démocrates, traîtres de la 2^{ème} Internationale, elle est soumise au capital le plus puissant.

Le Parti « communiste » français, complice de l’impérialisme, est le principal soutien social de la bourgeoisie nationale. Le P.C.F. (R) recrutant de plus en plus dans l’aristocratie ouvrière n’a plus d’aspirations révolutionnaires, mais son étiquette parvient encore à tromper les masses laborieuses ; de plus il dirige les plus grosses organisations de masse et peut contrôler ainsi les actions revendicatives et y mettre un terme lorsqu’elles ont atteint le but de servir ses ambitions électorales. Sur le plan national aussi bien qu’international, le P.C.F. (R) trahit sans cesse les intérêts des peuples exploités et opprimés (Moyen-Orient,

Projet de Thèses pour le Comité Révolutionnaire “Égalité”

Vietnam, territoires d’outre-mer occupés par l’impérialisme français). Le P.C.F. (R) pratique une politique de compromission et de collaboration de classe.

En bref tous les partis politiques énumérés sont des partis d’une classe : la bourgeoisie. Le peuple, lui, n’a plus de parti de classe et n’a pour l’instant aucune autre perspective que de voter pour tel ou tel exploiteur. À cause des révisionnistes modernes du P.C.F. (R), la bourgeoisie a ses agents et ses valets au cœur des organisations ouvrières. Pour l’instant, gaullisme ou « opposition », aucun parti ne propose ou ne lutte pour la fin du système d’exploitation de l’impérialisme.

Mais certains éléments d’avant-garde ont su passer à l’offensive. Dispersés, ils ont formé diverses organisations se réclamant du marxisme-léninisme et de la lutte de classes. Ces organisations se sont développées inégalement mais jusqu’à ce jour elles n’ont pas réussi à avoir une tactique commune, le critère étant de savoir quel est l’ennemi principal et la résolution dans la lutte. La seule organisation qui a réussi à pénétrer dans la classe ouvrière et à faire fonction de parti, est le M.C.F. (m.l.). Sur le plan de la lutte de classes effective, les organisations révisionnistes et de « gauche » ne représentent plus rien : les paysans se révoltent, les ouvriers débordent les services d’ordre révisionnistes.

LES ORGANISATIONS MARXISTES-LÉNINISTES EN FRANCE

Ce sont des organisations qui se réclament de la pensée de Mao et qui théoriquement, veulent mener une lutte anti-impérialiste et anti-révisionniste.

Le Mouvement Communiste Français (marxiste-léniniste) anciennement F.C.M.L. existe en tant que Mouvement avec direction centralisée depuis son premier congrès (Lancry en juin 66). Il a recruté principalement dans les anciens membres du P.C.F. (R) mais aussi dans l’U.E.C., et chez des jeunes n’ayant aucune tare révisionniste. Sur le plan objectif, il a au sein de la classe ouvrière fait office de parti, en ayant une position de classe dans chaque situation, lançant des mots d’ordre justes, bien que ne pouvant pas encore diriger la lutte de classe. En France il est la base fondamentale du mouvement marxiste-léniniste. La faiblesse du M.C.F. (m.l.) réside dans son refus de dépasser l’époque léniniste : appellation du futur parti, hâte à sa création, etc... La transformation future du MCF en parti aura pour conséquence grave d’ouvrir les portes de cette organisation aux mécontents du PCF (R), aux centristes et hésitants, introduisant ainsi le révisionnisme au sein de l’organisation. Les éléments qui persistent dans cette voie endossent la responsabilité d’être les liquidateurs d’une organisation révolutionnaire pour la remplacer par un second parti révisionniste.

L’Union des Jeunesses Communistes (marxiste-léniniste), organisation marxiste-léniniste non conséquente à essence révolutionnaire mais non prolétarienne recrute chez les étudiants mais non chez les jeunes ouvriers. Elle veut la révolution et se lie aux masses mais ne sait pas lier la théorie à la pratique. Elle rejette les principes prolétariens tels que le centralisme démocratique, parle des « masses » mais non de la classe. Elle ne lutte pas effectivement contre le révisionnisme bien que théoriquement elle soit anti-révisionniste. Elle refuse d’assumer son rôle d’avant-garde révolutionnaire ce qui se traduit en particulier par une ligne ouvriériste.

Projet de Thèses pour le Comité Révolutionnaire “Égalité”

Le Centre Marxiste-Léniniste de France est une organisation marxiste-léniniste inconséquente qui existe depuis 1963/64 mais ne se développe pas. Anti-révissionnistes et anti-yankees, les militants du C.M.L.F. veulent utiliser les contradictions inter-impérialistes mais en fait n'ont aucun plan en dehors des périodes électorales. Ils font passer un aspect secondaire ou lointain de notre lutte, à savoir la constitution d'un Front National, pour l'aspect principal et font par là de la servilité vis-à-vis de la bourgeoisie gaulliste.

Ces organisations marxistes-léninistes dites « pro-chinoises » attirent les foudres d'un front uni impérialiste-révissionniste-fasciste. Il est bon d'être attaqué par l'ennemi. Le M.C.F. qui recrute aussi bien chez les jeunes ouvriers, étudiants ou intellectuels, était à la pointe du mouvement marxiste-léniniste en France, mais par sa décision bureaucratique de convoquer prochainement le congrès « constitutif », cette organisation se cloisonne au sein du mouvement marxiste-léniniste. À Lyon, les militants du M.C.F., partant d'une analyse concrète d'une situation concrète vont de l'avant face aux problèmes et contradictions internes et agiront en fonction des événements. Nous proposons une alliance prolongée, sans exclusive, mais sur des principes clairs et fermes sans tentative d'absorptions. C'est principalement dans l'action commune, dans le feu de la lutte de classes, associés au débat idéologique militant, que se dégageront les bases de l'unité marxiste-léniniste pour la formation du Parti.

La gauche prolétarienne du mouvement marxiste-léniniste en France décidée à mener la lutte anti-révissionniste jusqu'au bout et à éliminer tous les courants bourgeois au sein du mouvement marxiste-léniniste a un rôle décisif à jouer dans cette politique d'alliance. Le Comité Révolutionnaire « Égalité » prend l'engagement de faire des propositions concrètes aux organisations alliées toutes les fois que les conditions le permettront.

FORMATION DU PARTI MAOÏSTE

Quel parti voulons-nous ? Le parti de la classe ouvrière. Comment ? Par l'organisation d'un courant ouvrier anti-révissionniste victorieux, brèche mortelle dans la dictature révissionniste, et par l'alliance des forces marxistes-léninistes en France, rendue nécessaire par l'actuel développement divergent qui ne profite qu'à la réaction.

Ce sera un parti de l'époque de la pensée de Mao donc maoïste, dont le but sera la prise du pouvoir et l'instauration de la dictature du prolétariat.

Face à l'ennemi principal de la classe ouvrière le gaullisme monopoliste, grand exploiteur et affameur de notre peuple et de ceux d'outre-mer, face à ses fidèles collaborateurs et domestiques révissionnistes traîtres, héritiers d'une longue tradition de lutte, de trésors que sont les œuvres de Marx, Engels, Lénine, Staline et avec l'appui de l'expérience du peuple chinois et surtout de son grand dirigeant Mao Tse-toung, illustre éducateur de notre époque, il est urgent que la classe ouvrière s'organise, lutte à l'intérieur et à l'extérieur de ses organisations, pour riposter à la bourgeoisie oppresseuse et à ses collaborateurs. Pour cela il faut une organisation centralisée, conséquente, liée aux couches du prolétariat les plus exploitées, une organisation marxiste-léniniste maoïste qui soit un

Projet de Thèses pour le Comité Révolutionnaire “Égalité”

fer de lance pénétrant au cœur de la citadelle bourgeoise, l'attaquant sans relâche et en fin de compte l'anéantissant.

En ce qui concerne les principes, signalons que cette organisation d'avant-garde devra se composer de militants véritablement révolutionnaires, mettant la politique au premier plan et appliquant fermement le marxisme-léninisme, le maoïsme, ce qui déterminera une juste direction, un travail efficace, une avance victorieuse dans l'organisation et la rééducation de la classe ouvrière pour l'unir, en liaison avec la paysannerie, cela dans la perspective radieuse de la révolution socialiste.

Pour arriver à ce but, le C.R.E. propose au peuple français et aux marxistes-léninistes conséquents un programme en quatre points :

- union du peuple dans un front démocratique populaire de toutes les forces favorables à la révolution socialiste ;
 - formation d'un parti révolutionnaire prolétarien marxiste-léniniste guidé par la pensée de Mao Tse-toung ;
 - établissement d'une alliance prolongée des organisations existantes se réclamant du marxisme-léninisme et de la pensée de Mao Tse-toung.
 - constitution à Lyon d'un Comité Révolutionnaire de la gauche prolétarienne de la section « Égalité » du M.C.F. (m.l.).
-

Comité Révolutionnaire ÉGALITÉ

Section de Lyon du M.C.F. (m.l.).

1^{ère} Conférence de section, préparatoire au 2^{ème} congrès – 5 nov. 1967.

Pour toute correspondance : F. Malot, 91 cours du d° Long – Lyon (3°).

THÈSES

A- 1) L'ennemi principal du peuple français est l'impérialisme gaulliste.

2) Son ennemi secondaire est la bourgeoisie compradore qui cherche à prendre le pouvoir pour le compte de l'impérialisme américain, ennemi n°1 de tous les peuples du monde.

3) Le principal soutien social du régime est le révisionnisme moderne, dont l'instrument est le parti « communiste » français.

B- 4) La classe ouvrière doit s'allier avec toutes les forces et organisations favorables à la révolution socialiste, comme seul moyen de résoudre les contradictions de la société capitaliste, c'est-à-dire de libérer le peuple français du système de l'esclavage salarié.

5) Pour arriver à ce but, la classe ouvrière se donnera nécessairement le parti révolutionnaire armé de la pensée de Mao Tse-toung, Lénine de notre époque.

6) Le Comité révolutionnaire « Égalité » préconise une politique d'alliance sans exclusive, prolongée, dans l'action, de toutes les organisations et forces marxistes-léninistes. La lutte commune et le débat idéologique militant sont les conditions de l'unité des marxistes-léninistes pour la formation du parti maoïste.

7) Le Comité Révolutionnaire « Égalité », formé au sein de la section de Lyon du Mouvement Communiste Français (marxiste-léniniste), groupe la gauche prolétarienne menant jusqu'au bout la lutte contre le révisionnisme moderne et les courants bourgeois et centristes dans le mouvement marxiste-léniniste de France.

C- 8) La République Populaire de Chine est le bastion du socialisme et la patrie de tous les travailleurs du monde, le foyer de la révolution prolétarienne. Le C.R.E. se fixe comme tâche fondamentale le soutien politique à la République Populaire de Chine, cible permanente de l'impérialisme américain ; il s'engage à faire connaître et à expliquer la Grande Révolution Culturelle prolétarienne, événement majeur de notre époque qui réjouit l'humanité progressiste et stimule tous les révolutionnaires.

9) Le C.R.E. considère comme sienne la lutte de tous les peuples et nations opprimées par l'impérialisme, en particulier par l'impérialisme français. Il soutient principalement la lutte héroïque du peuple vietnamien pour son indépendance, porte-drapeau de la guerre populaire anti-impérialiste.

Comité Révolutionnaire ÉGALITÉ

Section de Lyon du M.C.F. (m.l.).

1^{ère} Conférence de section, préparatoire au 2^{ème} Congrès – 5 nov. 1967.

Pour toute correspondance : F. Malot, 91 cours du docteur Long – Lyon (3^o).

LA CRISE RÉVOLUTIONNAIRE

Depuis le printemps 67, une crise révolutionnaire se développe au sein du M.C.F., la plus importante qu'ait connu le mouvement marxiste-léniniste en France.

À partir de la fondation de la Fédération des Cercles marxistes-léninistes (FCML), en juillet 64, et surtout depuis la parution de l'Humanité Nouvelle mensuel (fév. 65) puis hebdomadaire (oct. 66), notre juste ligne de lutte indissoluble contre le pouvoir impérialiste gaulliste et contre l'opposition bourgeoise dirigée par le parti communiste révisionniste, a entraîné un rapide développement des forces marxistes-léninistes à l'échelle nationale dans les années 65/66. Le front révisionniste a été successivement brisé aux A.F.C., à l'UEC, et dans le soutien internationaliste au peuple vietnamien.

Aujourd'hui, les cellules d'entreprises marxistes-léninistes étendent progressivement leur réseau ; des embryons de syndicats rouges apparaissent, en même temps que se poursuit la lutte au sein de la C.G.T. et des autres syndicats indépendants (FEN, SNI..) ; des convulsions se font jour aux J.C., et des organisations populaires de masses s'édifient solidement ou sont en voie de le faire (AFC, Comités Vietnam).

Mais le mouvement maoïste en France n'a manifestement pas atteint sa maturité : des tendances bourgeoises et révisionnistes entravent son plein développement, le danger principal étant actuellement le « centrisme », camouflé en aventurisme organisationnel. Le problème est celui de l'assimilation concrète correcte, complète et effective des apports nouveaux de la pensée Mao Tse-toung. Plus largement, un mouvement d'unité-critique-unité est engagé entre les organisations marxistes-léninistes, les unes résistant à l'instauration EFFECTIVE du nouveau, et les autres voulant détruire TOUT l'ancien.

Le 22 mars 67, en violation complète de la ligne de notre 1^{er} congrès (juin 66) et des Statuts du Mouvement, le Secrétariat du M.C.F. « décida » à lui seul de la liquidation du Mouvement avant la fin de l'année 67 (circulaire « informations intérieures »). Cette décision avait pour but d'effacer le congrès de Lancry. Elle combla les vœux de certains dogmatiques infiltrés de longue date au Bureau National de la F.C.M.L.

C'est ainsi que le Mouvement Communiste Français (marxiste-léniniste) perd actuellement la direction du Mouvement marxiste-léniniste en France, tout particulièrement depuis la rentrée 67/68, et l'on assiste au développement divergent renforcé des forces marxistes-léninistes.

Certains membres du Secrétariat du M.C.F. (m.l.) se sont évertués à tromper les cadres et la base du Mouvement, et à faire enregistrer la « décision » par le Comité Central à sa session des 22 et 23 avril, placé préalablement devant le fait accompli par l'éditorial du secrétaire politique dans l'Humanité Nouvelle du 20 avril.

Projet de Thèses pour le Comité Révolutionnaire “Égalité”

De même, à la suite du rapport critique du 25 juillet du Cde Malot du Comité Central, et des visites infructueuses des « vétérans » révisionnistes auprès des P.C.C. et P.T.A. frères (pas de communiqué commun avec le PCC ni de délégations pour le congrès), les éléments révisionnistes infiltrés et centristes tentent désormais de donner le change et d'endiguer le flot de la révolte prolétarienne en parlant de « 2^{ème} congrès national » normal du Mouvement d'une part, et de « parti de l'époque de la pensée de Mao Tse-toung » d'autre part, en contradiction flagrante avec leurs positions antérieures. Ils entreprennent concurremment une vaste opération de scission-liquidation du Mouvement à Lyon et ailleurs. L'affolement s'empare des « vétérans » révisionnistes, et ils se montrent incapables de corriger à temps leurs erreurs.

Deux lignes et deux pouvoirs s'affrontent depuis plusieurs mois au sein du M.C.F. (m.l.), avec d'une part une poignée de liquidateurs révisionnistes du Mouvement, trompant la large masse des cadres et des militants, y compris les cadres et militants sincères sur des positions centristes, et d'autre part les fermes défenseurs de la ligne révolutionnaire du Mouvement, qui tirent tous les enseignements de l'offensive révisionniste sur le front intérieur.

La ligne de Lancry est celle d'une « étape de transition », destinée à « forger l'outil de la reconstruction du parti ». Les Statuts du Mouvement exigent le respect de cette ligne, et permettent au Comité Central seul de convoquer le Congrès National ; le Congrès National est seul habilité et a seul les moyens de prendre toutes décisions se rapportant aux conditions, aux circonstances et aux modalités de la constitution du Parti ; il lui revient seul de statuer sur la convocation éventuelle d'un congrès « constitutif » du Parti.

Une poignée de « vétérans » révisionnistes infiltrés au sein du M.C.F. et de ses organismes de direction, cherchent à opposer les marxistes-léninistes à la classe ouvrière et à tous les révolutionnaires, en imposant bureaucratiquement leur ligne subjectiviste de la création du parti avant la fin de l'année 67, par voie de la convocation d'un prétendu « congrès constitutif » du Parti, et de la « transformation du M.C.F. en Parti ».

Faisant face à cette situation révolutionnaire sur le front intérieur, la gauche prolétarienne de la section de Lyon du M.C.F. s'est constituée en Comité Révolutionnaire « Égalité » décidé à mener jusqu'au bout la lutte contre le révisionnisme moderne. Le Comité Révolutionnaire « Égalité » préconise une politique d'alliance sans exclusive prolongée entre toutes les organisations et forces marxistes-léninistes de France. Le C.R.E. est fidèle à la ligne de lutte prolongée pour la formation du parti maoïste dans notre pays, assumant ainsi ses responsabilités révolutionnaires vis-à-vis de la classe ouvrière, vis-à-vis de la tâche de la formation du parti maoïste, et vis-à-vis du mouvement marxiste-léniniste français et international.

Le développement impétueux du mouvement et des forces marxistes-léninistes en France et dans le monde transformera aisément en souvenir ces quelques difficultés passagères, qui représentent l'effort historique du mouvement ouvrier révolutionnaire, nécessaire pour quitter définitivement l'ornière révisionniste, et prendre le rail nouveau de la pensée de Mao Tse-toung.

Comité Révolutionnaire ÉGALITÉ

Section de Lyon du M.C.F. (m.l.).

1^{ère} Conférence de section, préparatoire au 2^{ème} congrès – 5 nov. 1967.

Pour toute correspondance : F. Malot, 91 cours du d° Long – Lyon (3°).

STATUTS

PRÉAMBULE

Le Comité Révolutionnaire « Égalité » est une organisation révolutionnaire prolétarienne de l'époque de la pensée de Mao Tse-toung (assimilation directe du M.L.).

Le Comité Révolutionnaire « Égalité », issu de la section de Lyon du Mouvement Communiste Français (marxiste-léniniste), regroupe la gauche prolétarienne marxiste-léniniste, décidée à mener jusqu'au bout la lutte anti-révisionniste, fidèle à la ligne de lutte prolongée pour la formation du parti maoïste de France ; il préconise une nouvelle politique d'alliance marxiste-léniniste des organisations et forces qui unissent indissolublement, et d'une manière conséquente, la lutte contre l'impérialisme gaulliste et son pouvoir d'État, et la politique d'intégration pacifique au régime du parti « communiste » français révisionniste.

La tâche fondamentale du Comité Révolutionnaire est de servir le peuple. Il doit s'édifier dans la lutte contre l'ennemi de classe et ses domestiques. Le C.R.E. mène la lutte en apprenant auprès des masses.

Le C.R.E. éduque les combattants du prolétariat dans l'esprit de révolte révolutionnaire prolétarienne ; il mobilise sans réserve la classe ouvrière, lie l'avant-garde aux larges masses et l'unit aux forces intermédiaires, dans la perspective de la formation du parti et de la prise du pouvoir.

Le C.R.E. doit garder à l'esprit l'objectif final et tout mettre en œuvre pour la reprise du pouvoir par la classe ouvrière dans ses propres rangs.

L'orientation stratégique du C.R.E réside dans l'accumulation des forces spirituelles et matérielles du peuple, le développement et la consolidation de son pouvoir parallèle. Sans une résistance armée et une armée populaire de libération sociale, le peuple sera impuissant à préserver ses acquis et protéger ses positions ; il ne pourra rien obtenir de conséquent et de décisif, briser l'appareil d'État et ouvrir le règne du Travail triomphant.

Projet de Thèses pour le Comité Révolutionnaire “Égalité”

LES RAPPORTS DE PARTI

- 1) Le C.R.E. est une collectivité fraternelle. Ses membres sont égaux et se doivent aide mutuelle.
- 2) Sont membres du Parti tous ceux qui font profession de communisme, et dont le genre de vie et l'activité sont conformes au but.
- 3) Les membres du C.R.E. doivent montrer une énergie révolutionnaire, de l'ardeur à la propagande, et préserver le secret de l'organisation.
- 4) Un membre du C.R.E. ne peut appartenir à une organisation politique étrangère.
- 5) Les rapports organisationnels du C.R.E. sont définis par le centralisme démocratique, qui combine la direction collective et la responsabilité individuelle.
- 6) Le rôle essentiel des organismes de direction est de désigner les problèmes à résoudre.
- 7) Les organismes de direction à tous les échelons élisent en leur sein un secrétaire politique et un responsable à l'organisation. Les responsables à tous les échelons peuvent être destitués à tout moment, à la demande des 2/3 des membres de l'organisme correspondant.
- 8) Tous les organismes doivent faire régulièrement un bilan. Les directions doivent organiser un contrôle périodique des cadres. Les campagnes de rectification sont constitutives de l'activité des cellules et du C.R.E.

ADMISSIONS

- 9) La vérité est révolutionnaire, et la force du C.R.E. est dans le socialisme scientifique et la pensée de Mao Tse-toung ; toute sa puissance est dans ses militants, mais il n'est pas donné à n'importe qui d'être marxiste-léniniste.
- 10) Les candidats sont soigneusement sélectionnés par les cadres du C.R.E.
- 11) Chaque candidat doit subir un stage de 6 mois, renouvelable, destiné à la formation et à l'épreuve élémentaires. Le stage est effectué avec l'aide de la cellule et sous le contrôle de sa direction.
- 12) Le stagiaire n'a pas le droit de vote.

LA CELLULE

- 13) La cellule est l'unité de combat du C.R.E. ; le but est l'organisation sur les lieux de l'exploitation salariale et dans tous les secteurs de la lutte des classes sociales.
- 14) Le travail de la cellule est préparé et dirigé, selon un plan, par le bureau de cellule, qui suscite et développe les initiatives individuelles. Le bureau est élu au moins tous les 6 mois, en Assemblée Générale de cellule, parmi ses meilleurs militants.

LA SECTION

- 15) La section est l'ensemble des cellules locales du C.R.E.
- 16) Le comité de section, direction centralisée de la section, dirige son travail révolutionnaire dans l'intervalle des conférences de section.

Projet de Thèses pour le Comité Révolutionnaire “Égalité”

LA CONFÉRENCE DE SECTION

17) La conférence de section est le congrès du C.R.E., qui définit son programme et ses Statuts.

18) Elle est convoquée au moins tous les ans par le C.S. ou à la demande des 2/3 des membres d'une cellule, et se réunit sur la base de deux délégués par cellule.

Elle élit le C.S.

L'ÉDIFICATION du COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE

19) L'édification du C.R.E. se fait par la pratique révolutionnaire, la lutte idéologique active, et en se prenant pour cible de la révolution.

20) L'étude collective régulière de la doctrine, l'histoire et la situation fait partie de la vie normale des cellules. Le matériel d'étude fondamental est les « Citations » du Président Mao Tse-toung.

21) La critique et l'autocritique dans la liaison aux masses et à leurs luttes sont les formes nécessaires de l'éducation et de la rééducation.

22) La vigilance révolutionnaire et la bolchevisation sont des exigences individuelles et collectives permanentes de l'organisation.

I^{ère} conférence de section, préparatoire au 2^{ème} Congrès

Comité Révolutionnaire « ÉGALITÉ ». le 5.11.67

ADRESSE AUX CELLULES

La conférence de section, après étude des bilans de cellules, a jugé nécessaire de donner les directives suivantes aux cellules :

1) - Chaque cellule doit avoir un bureau efficace, sachant prendre des initiatives, veillant à la bonne orientation politique du travail, faisant des bilans réguliers de l'action.

2) - Il faut lutter contre le libéralisme, qui peut se manifester par la critique irresponsable et subjectiviste. Les militants doivent faire leurs propositions et critiques par écrit. Les militants doivent obligatoirement considérer le travail propre à la cellule comme l'essentiel de leur activité.

3) - Faire un bilan régulier au Comité de Section.

4) - Les sympathisants ont besoin d'être organisés. Les cellules doivent leur faire des propositions de travail, suivant leurs possibilités. Pour cela il faut visiter régulièrement ceux-ci, les tenir au courant de notre activité, leur fournir livres et brochures politiques.

Le style des réunions théoriques est à revoir : elles sont trop abstraites, passent au-dessus des préoccupations des sympathisants. Les R.T. sont un moyen d'éducation des militants et d'élargissement de l'horizon politique des sympathisants, et de leur mobilisation idéologique. Pour éviter de tomber dans le style doctoral, il faut donner beaucoup d'exemples actuels, empruntés en particulier à la lutte des sympathisants.

5) - Le soutien au peuple vietnamien a été insuffisant dans toute la section, ce qui est inadmissible.

Nous devons rapidement créer un ou plusieurs comités Vietnam avec des activités données : porte-à-porte, collectes, panneaux, etc.... Chaque fois que la situation le permet, il faut dénoncer les révisionnistes modernes alliés des impérialistes yankees. Les marxistes-léninistes n'ont pas à se cacher en tant que tels dans les comités, mais au contraire à se montrer les meilleurs militants anti-impérialistes.

6) - Il est apparu un manque d'esprit d'économie pour le matériel et les livres : trop de tracts tirés et non distribués, négligence quant à la tenue de la caisse et du matériel.

Le soin accordé au matériel est une preuve de l'intérêt à notre propagande et donc finalement à notre cause.

La conférence de section.

Projet de Thèses pour le Comité Révolutionnaire “Égalité”

CONFÉRENCE DE SECTION, préparatoire au 2^{ème} Congrès

Le 5 novembre 67.

PRÉSENTS : Jean, Lucette, François, Béraud.

PRÉSIDENT. Béraud.

I) Historique présenté par Jean.

Il y manque :

- victoire sur les R.M
- livres rouges sur les marchés (gros succès de la diffusion)
- aucun travail d'explication sur la révolution culturelle en direction des masses (sauf au A.F.C. en mars-avril 67) qui a débuté en août 66.
- trois militants en visite dans des pays socialistes – 2 en Albanie, 1 en Chine – + un sympathisant en Chine.
- la section a impulsé la création d'une organisation ML africaine.
- travail de la cellule G.R. en direction des lycéens.
- la section a introduit le « Courrier du Vietnam » à Lyon.
- action très faible en direction des syndicats.
- bon accueil de la part du PSU.
- octobre 67, création à Lyon d'une cellule fantoche.

Jean chargé d'amender le texte sur – l'historique –

II) La crise présentée par Jean.

- qu'est-ce que le comité révolutionnaire sur le plan organisationnel ?

avant	août	après
Congrès constitutif.....		2 ^{ème} congrès national
au sujet de l'époque de la		Parti de l'époque de la
pensée de Mao, opposition		pensée de Mao
à Jean au CC.....		

MCF a fait fonction de parti, comité révolutionnaire, article 19 des statuts du MCF.

Rédaction à la fin de la conférence.

III) Bilan des cellules, présenté par Lucette et Béraud.

B. - Bon bilan de Georges ; à noter le travail en direction des sympathisants mais, grande faiblesse dans le travail de soutien au peuple vietnamien, et, aux A.F.C.

Projet de Thèses pour le Comité Révolutionnaire “Égalité”

R. [L. ?] - Critique de la cellule : absence de centralisme, manque de discipline prolétarienne et manque d'organisation ; libéralisme, subjectivisme, individualisme, de la part de certains militants. Réunions théoriques intellectuelles et étudiantes, manque de réalisme et d'animation.

Gros travail aux A.F.C., mais faiblesse du côté Vietnam, bien que début de lancement d'un comité de base de soutien.

Carence du travail de trésorerie.

Bon rapport de François sur le centralisme démocratique (discipline prolétarienne, confiance dans l'organisation et réciproquement).

Veiller au centralisme excessif, échanger les expériences par la voie du Comité de Section, étudier la ligne de masse.

Avoir un bureau de cellule responsable, comprenant le responsable politique, avoir un ordre du jour type, le responsable politique doit faire un bilan politique de la période séparant deux réunions de cellule. La cellule doit au début de chaque réunion désigner un président de réunion.

Adresse aux cellules, à la fin de la conférence.

IV) Rapport et propositions de programme des cellules.

V) Rédaction des : programme, thèses, statuts, adresse aux cellules, communiqué au MCF pour le 2^{ème} congrès national.